

Les articles nécrologiques
sont tirés du journal



1

Séverin Joseph Pharisa, entrepreneur et rentier, Estavannens

Décédé le 25.12.1912, à l'âge de 85.9 ans

"Le Fribourgeois" du 27.12.1912 - No 198 - Page 3

C'est le deuxième avis de faire part, publié dans la presse régionale, par une famille d'Estavannens

Faire part de deuil

Madame Placide Pharisa, à Estavannens; Monsieur Jacques Pharisa et sa famille, à Paris; Monsieur et Madame Irénée Pharisa et leur famille; Monsieur et Madame Léon Pharisa et leur famille; Monsieur et Madame Joseph Jaquet et leur famille; Monsieur et Madame Simon Jaquet et leur famille; Monsieur et Madame Béat Jaquet et leur famille, à Estavannens; Monsieur et Madame Placide Robadey et leur famille, à Lessoc; les familles Bulliard à Rossens et Pharisa, à Estavannens,

ont la profonde douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Monsieur Placide Pharisa, entrepreneur et rentier,

leur très cher époux, frère, oncle et cousin, décédé à Estavannens, le 25 décembre, dans sa 86ème année, après une longue et pénible maladie chrétiennement supportée, muni des secours de la religion. L'office d'enterrement aura lieu à Estavannens, samedi 28 décembre, à 9 1/4 heures du matin. Priez pour lui. Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

N.B : Placide était le fils de Jean Nicolas Pharisa. Le 17.11.1862, il avait épousé Rose Véréne Marie Jaquet (1835-1922). Avant dernier d'une famille de 7 enfants, c'était le frère de Jean Jacques Pharisa.

2

François Léon Pharisa, journalier, Estavannens

Né le 02.06.1862 et décédé le 11.09.1923, à l'âge de 61,3 ans

"La Gruyère" du 14.09.1923 - No 74 - Page 3

"La Feuille d'Avis de Bulle" du 14.09.1923 - No 74 - Page 2

Mardi après-midi, M. Léon Pharisa, d'Estavannens, était occupé avec quelques ouvriers à des travaux de défense contre les avalanches, au lieu dit "La Fallière", non loin d'Estavannens. Tout à coup, M. Léon Pharisa perdit pied, glissa sur une pierre et roula dans un couloir puis alla plus bas après une chute de 150 m. s'abattre au pied d'une paroi de rochers, sous les regards de ses compagnons terrifiés. Quand on l'approcha il respirait encore mais ses lésions étaient très graves. On releva le malheureux avec une jambe cassée et une fracture du crâne. Il expira environ cinq minutes après l'accident. L'intervention du Dr. Joseph Pasquier, appelé en toute hâte, ne fut d'aucun secours. M. Léon Pharisa, âgé de soixante deux ans, était un excellent père de famille, très connu et très aimé dans la localité. Il était aussi le père du tenancier actuel de l'auberge communale. Sa mort a douloureusement ému la contrée d'Estavannens.

N.B. : Il était le fils de Jean Jacques Pharisa, domicilié à Paris et de feu Marguerite Latissière. Il était marié à Marie Madeleine Constance, née Caille. A 100 m. au nord du chalet de "La Fallière", propriété de la commune, il y a une croix en fonte coulée, au sommet d'un pieu en fer, portant une plaque de marbre blanc. Cette plaque porte l'inscription : "Passants, Priez Pour Léon Pharisa, Décédé accidentellement le 11 IX 1923. R.I.P."

3

Jean Jacques Pharisa, sans profession, Paris

Né le 04.07.1832 et décédé le 25.01.1924, à l'âge de 91. 6 ans

Il était le fils de Nicolas Pharisa et de Madeleine, née Emery. Il était marié à Marguerite, née Latissière. Voir le faire-part de deuil dans la rubrique "Emigration en France"

4

Placide Sylvère Pharisa, aubergiste et agriculteur, Estavannens

Né le 02.11.1891 et décédé le 27.09.1927, à l'âge de 35.9 ans

"La Gruyère" du 30.09.1927 - No 75 - Page 1

"Le Fribourgeois" du 29.09.1927 - No 146 - Pages 2 et 3

On a enterré ce matin à Estavannens, M. Placide Pharisa, aubergiste, décédé prématurément à l'âge de 36 ans. Le défunt jouissait d'une grande popularité et s'intéressait beaucoup aux affaires communales. Il faisait partie des autorités communales depuis plusieurs années et il s'était acquis, dans la localité et au dehors, de solides sympathies que lui valurent sa franchise et sa droiture de caractère.

La mort de M. Pharisa plonge dans le deuil une jeune épouse et quatre enfants en bas âge. Elle creusera également un gros vide au sein de la population d'Estavannens à laquelle il était profondément attaché.

On nous écrit : La mort prématurée de M. Placide Pharisa, aubergiste à Estavannens, vient de mettre en deuil la population de cette localité et plonge dans une affliction profonde une jeune épouse et quatre petits orphelins.

Excellent chrétien, travailleur infatigable, bon père de famille, M. Pharisa succombe après une carrière trop courte mais bien remplie. Les oeuvres paroissiales ne le laissèrent pas indifférent puisque son nom figure parmi ceux des membres fondateurs de la "Cécilienne" d'Estavannens, société dont il fit partie de nombreuses années; il en eut même les honneurs de la présidence.

Après avoir fonctionné pendant quelques années comme forestier communal, ses concitoyens l'appelèrent au poste de conseiller communal, charge qu'il revêtit jusqu'à sa mort. Il prit part, au printemps dernier, à l'inoubliable pèlerinage de Lourdes où il suivit assidûment tous les exercices avec les chanteurs. Au retour, il alla déposer lui-même une magnifique statue sur l'autel de N.-D. de Compassion à la chapelle du Dah. Il se proposait de retourner à Lourdes plus tard, mais la divine Providence en a jugé autrement. La mort ne fut pas une surprise pour lui qui, au milieu d'atroces souffrances, l'attendait dans la résignation et la prière. C'est là l'unique et sublime consolation de ceux qui le pleurent. Que son âme repose dans la paix du Seigneur.

Faire-part de deuil de la famille et du conseil communal.

Condoléances...

N.B. : Il était marié à Emélie Pharisa et il était le fils de Léon François Pharisa et de Marie Madeleine, née Caille. Il est décédé d'une hémorragie médulleuse.

5

Adèle Albertine PHARISA, née Donzallaz Estavannens (tertiaire de St-François).

Née le 06.10.1897 et décédée le 19.09.1934, à l'âge de 38.0 ans.

"Le Fribourgeois" du 22.09.1934 - No 145 et 146 - Pages 2 et 3

Nous apprenons le décès de Mme Adèle Pharisa, épouse de Marcel, marchand de bétail, à Estavannens. Sa mort si rapide a jeté la consternation dans la localité où la défunte était très connue. C'était une brave chrétienne aux convictions profondes, au caractère joyeux et à la charité bien connue, qui sera vivement regrettée.

Condoléances..

N.B. Le mariage avec Marcel Pharisa, marchand de bétail, eut lieu le 04.05.1923.

6

Cécile Thorin, dite "Ninette", épouse d'Emile Pharisa

Née le 05.06.1915 et décédée le 13.11.1949, à l'âge de 34.5 ans

"Le Fribourgeois" du 15.11.1949 - No 172 - Page 2 et 3

"La Gruyère" du 15.11.1949 - No 133 - Pages 2 et 3

Demain auront lieu à Estavannens, les obsèques de Mme Cécile Pharisa, née Thorin, que Dieu a rappelé à Lui à l'âge de 34 ans seulement, après une courte maladie, à la suite d'une intervention chirurgicale.

La défunte ne sera pas oubliée parmi ses proches et ses amis; c'était une personne aimante et dévouée, dont l'existence fut, hélas, trop brève. Sa disparition laisse dans une grande affliction un époux et une fillette de 6 ans auxquels nous présentons notre bien vive sympathie.

La population d'Estavannens apprenait hier avec une douloureuse émotion, la mort de Mme Cécile Pharisa-Thorin, épouse de M. Emile Pharisa, employé à l'arsenal fédéral de Bulle. Cette jeune femme est décédée, après une intervention chirurgicale, à l'âge de seulement 34 ans. On imagine l'immense chagrin de son mari et de ses proches qui appréciaient ses vertus domestiques, ses qualités ménagères, sa gentillesse naturelle et son dévouement inlassable. Mme Pharisa laisse une petite orpheline. La sympathie générale va au foyer en deuil. Condoléances...

Faire-part de la famille (Emile et sa fille Jacqueline) et de l'Harmonie paroissiale, car Milton, son mari est membre actif de la société.

7

Raymond Charles Pharisa, célibataire

Né le 27.10.1900 et décédé le 02.08.1957, à l'âge de 56,8 ans

"Le Fribourgeois" du 03.08.1957 - No 117 - Page 6

"La Gruyère" du 03.08.1957 - No 88 - Page 2

Nous apprenons avec douleur le décès survenu à l'hôpital de Riaz de M. Raymond Pharisa d'Estavannens. Il était célibataire et âgé de 57 ans. Atteint d'une infirmité, le défunt avait surmonté toutes les difficultés avec un courage digne d'admiration. Il trouva dans la religion et dans une dévotion particulière à la Sainte-Vierge les ressources nécessaires pour vaincre les inconvénients de son état de santé. M. Pharisa vivait en ménage commun avec son frère Emile qui ne négligea rien pour l'entourer d'affection et de bons soins.

Célibataire, il habitait avec son frère, M. Emile Pharisa. Homme modeste, il était ouvrier de la commune. On voyait souvent sa silhouette familière sur les chemins montagnards qu'il entretenait consciencieusement. Ses concitoyens garderont de lui un bon souvenir.

Condoléances...

Faire-part de la famille. Enterrement le dimanche 4 août à 15:45 heures

8

Nicolas Constant Pharisa, fils de Marcel, célibataire, chauffeur Nestlé

Né le 12.11.1939 et décédé le 26.06.1961, à l'âge de 21.6 ans

"Le Fribourgeois" des 26 et 27.06.1961 - Nos 95 et 96 - Pages 3 et 2-4

"La Feuille d'Avis de Bulle" de la même période

"La Gruyère" du 27.06.1961 - No 72 - Page 2

Chute mortelle d'un jeune homme

M. Nicolas Pharisa, 22 ans, d'Estavannens, circulait hier au guidon de son vélomoteur d'Enney en direction d'Epagny. Arrivé au double virage situé après "Le Bugnon", il se jeta contre un arbre bordant la droite de la route et dévala le talus au bas duquel il demeura inanimé. La machine prit feu.

La victime fut transportée à l'Hôpital de Riaz, souffrant d'une fracture ouverte du crâne. Il devait décéder pendant le voyage.

M. Nicolas Pharisa était le fils de M. Marcel Pharisa, marchand de bétail, à Estavannens. D'un caractère enjoué et quelque peu frondeur, il comptait de nombreux amis dans la jeunesse de son village où il était aimé de tous. Travailleur consciencieux, il était chauffeur à la Nestlé, à Broc et satisfaisait pleinement ses employeurs.

.....

Un jeune homme à qui l'avenir souriait, un être gai et spirituel, un fils aimé et travailleur a été tragiquement emporté par la mort, dimanche soir.

L'accident dont a été victime M. Nicolas Pharisa a jeté la consternation dans la région d'Estavannens où le jeune homme était unanimement apprécié.

Aîné de six enfants, le défunt appartenait à une belle et bonne famille de chez nous, élevée dans les principes de l'honnêteté et de la foi. Nicolas avait accompli ses classes primaires dans son village avant de suivre les cours de l'Institut de la Gruyère. Il fut ensuite engagé par la Nestlé à Broc, en qualité de chauffeur où il donna entière satisfaction à ses employeurs. Dans l'armée, il était aussi chauffeur.

Condoléances...

.....

C'est avec une vive consternation que l'on a appris à Estavannens et à Broc le tragique accident survenu à M. Nicolas Pharisa dans des circonstances que nous relatons ci-dessus. Le défunt était âgé de 22 ans. Aîné d'une famille de 5 enfants, il était le fils de M. Marcel Pharisa, agriculteur et marchand de bétail à Estavannens.

Entré comme saisonnier à la chocolaterie de Broc en 1956, il était occupé principalement comme auxiliaire à l'arrivage des marchandises. Depuis quatre mois pourtant, la direction de la Fabrique l'avait définitivement attaché à la Maison en le nommant chauffeur de camion.

C'était un chic garçon, dévoué, gentil, intelligent et d'un caractère agréable. A Estavannens comme à la chocolaterie de Broc, il n'avait que des amis. Pour ses parents, comme pour ses frères et soeurs dont le plus jeune n'a que onze ans, c'était un garçon affectueux et attachant. Chacun compatit à l'immense chagrin de cette famille si douloureusement éprouvée.

Condoléances...

....Le motocycliste perdit le contrôle de sa machine dans un double virage. Il alla se jeter avec violence contre un arbre, à droite de la route. Tandis que la moto prenait feu, son conducteur était projeté au bas du talus où il demeura inerte, le crâne fracassé. Il fut bientôt découvert par des passants qui alertèrent la gendarmerie de Broc. Le

malheureux, M. Pharisa, qui semblait encore respirer faiblement fut transporté d'urgence à l'hôpital de Riaz par l'ambulance du garage Saint-Christophe. Hélas ! Avant son admission, la mort avait déjà fait son oeuvre.

Ce trépas dramatique a jeté la consternation à Estavannens. Agé de 22 ans, le défunt était le fils de M. Marcel Pharisa, marchand de bestiaux. C'était un garçon plein d'allant, travailleur, débrouillard et entreprenant. Doué d'un caractère indépendant et jovial, il était aimé de tous les jeunes. Il était ouvrier à la chocolaterie de Broc, où il était employé soit au dépôt, soit comme aide-chauffeur. Ses chefs appréciaient sa conscience professionnelle et ses camarades l'estimaient pour sa serviabilité et sa gentillesse.

Condoléances...

[Selon le faire-part de la famille, l'ensevelissement a eu lieu le mercredi 28 juin, à 10 heures. Faire-part de la Maison et du personnel des Produits Nestlé SA à Broc \(dévoué collaborateur\), des Ameublements Vionnet SA \(frère de Gabrielle, dévouée employée\).](#)

9

[Erhard Ernst Gräubig, mari de Gabrielle, née Pharisa](#)

[Né le 16.03.1939 et décédé le 26.06.1969, à l'âge de 30.3 ans.](#)

["Le Fribourgeois" du 26.06.1969 - No 73 - Page 2](#)

Jeudi après-midi, alors qu'il travaillait à la nouvelle halle des fêtes au Palais de Beaulieu à Lausanne, M. Erhard Gräubig, âgé de 30 ans, pour des raisons que l'on ne connaît pas encore, fit une lourde chute de six mètres. On lui porta immédiatement secours, mais il avait déjà cessé de vivre.

Le défunt était originaire d'Ebersbach, un village de l'Allemagne de l'Est, frontalier de la Pologne. Il vint en Suisse vers l'âge de 17 ans passer des vacances avec des camarades. Le pays l'enchantait et il décida d'y revenir. Après avoir effectué son apprentissage de menuisier-ébéniste en Allemagne, il trouva un emploi à Zürich, avant d'entrer au service de MM Castella frères, Cuisines modernes, à Neirivue. Il y resta quelques années. C'est à ce moment-là qu'il connut celle qui devint son épouse, Mlle Gabrielle Pharisa, d'Estavannens. Mais il retourna quelques temps à Zurich. En été 1967, il se maria et le foyer s'installa à Lausanne, alors qu'il travaillait comme chef poseur pour le compte d'une entreprise du Mont-sur-Lausanne. C'était un ouvrier dévoué, ponctuel et assidu, très apprécié de ses collègues et estimé de ses patrons.

M. Gräubig était honorablement connu à Estavannens puisqu'il avait épousé une jeune fille de la localité. Sympathique, jovial et aimable, il jouissait de l'estime générale.

Il passait régulièrement ses vacances dans ce village qu'il affectionnait et à la vie duquel il s'intéressait tout particulièrement. Il était le père d'une petite fillette d'une année. La séparation est très pénible pour cette jeune épouse.

Condoléances..

[Faire-part de la famille.](#)

[Ensevelissement](#)

[à Estavannens le dimanche 29 juin à 15 h. 30](#)

10

[Emélie Pharisa, dite «Emélie de l'Auberge»](#)

[Née le 19.10.1896 et décédée le 28.04.1970, à l'âge de 73.6 ans](#)

["Le Fribourgeois" du 30.04.1970 - No 50 - Pages 2 et 3](#)

["La Gruyère" du 30.04.1970 - No 50 - Page 2](#)

Cet après-midi jeudi, à Estavannens, on conduira à sa dernière demeure Mme Vve Emélie Pharisa. Elle décéda le mardi 28 avril 1970, à 3 heures, à l'hôpital de Riaz, malgré les soins prodigués, où elle se trouvait depuis 3 semaines. Une pénible maladie de coeur la contraignait à se soigner depuis de longues années.

Née à Estavannens, son village d'origine, elle y a passé toute sa vie. C'est là qu'elle épousa M. Placide Pharisa. Ensemble, ils prirent l'exploitation du Café communal. Malheureusement, son mari décéda très jeune, il y a 42 ans. Elle dut alors abandonner son commerce pour élever ses quatre enfants : deux fils et deux filles. Elle leur assura une bonne et solide éducation dans un foyer modeste, mais qui connut la paix et le bonheur.

La vie de Mme Emélie Pharisa fut empreinte de travail, de sacrifices et de prières. Elle fut une bonne personne, pieuse et foncièrement bonne. Chacun gardera de cette maman exemplaire, estimée et aimée, le meilleur souvenir. Pendant sa longue maladie, ses enfants lui prodiguèrent tous les soins dont elle avait besoin.

Condoléances...

La population d'Estavannens a appris avec émotion le décès de Mme Emélie Pharisa, née Jaquet. Cette bonne aïeule est décédée dans sa 74ème année. Depuis longtemps, elle était cruellement handicapée par la maladie. Ses jambes surtout la faisait souffrir. Son état ayant empiré, elle fut transportée à l'hôpital de Riaz voilà trois

semaines. Mais elle ne put survivre, malgré les soins qui lui étaient prodigués. Elle supporta son triste sort avec le courage et la résignation d'une authentique chrétienne.

La défunte était née à Estavannens, le 17 octobre 1896. Elle épousa M. Placide Pharisa. Et elle exploita avec son mari l'auberge des Montagnards. Mais en 1927, à l'âge de 31 ans, elle devint veuve. Elle avait quatre enfants encore tout petits. Femme vaillante, elle fit front à l'adversité. Elle mit tout en oeuvre pour élever sa famille. Elle fut une maman admirable. Mais elle eut la joie de constater que ses sacrifices, son travail et son abnégation n'étaient pas demeurés vains. Ses deux fils et ses deux filles furent le bonheur de sa vieillesse. Elle fut aussi une grand-maman choyée et une heureuse arrière-grand-maman. Elle termina ses jours paisiblement dans la maison construite par ses fils : MM Béat et Gérard Pharisa, bûcherons-forestiers au service de l'Etat.

Dans son village, elle était respectée comme une personne bienveillante et méritante. A noter qu'elle était la belle-mère de M. Louis Jaquet, secrétaire communal.

Condoléances...

Elle était la fille de François Béat Jaquet et de Marie Elisabeth Constance Pharisa. Elle était la soeur de Félicien, d'Augustin d'Aimé, etc.

Faire-part de la famille. Funérailles à Estavannens le 30 avril, à 14 heures. Faire-part du curé et du conseil de paroisse (belle-mère de Louis Jaquet, secrétaire et conseiller, soeur de Félicien Jaquet, président de paroisse); faire-part de la société de chant (mère de Béat, membre actif); faire-part de la société de musique (mère de Gérard, membre d'honneur actif).

11

François Lucien Davet, Estavannens, habitant Genève

Né le 25.06.1888 et décédé le 01.05.1973, à l'âge de 85 ans.

"Le Fribourgeois" du 10.05.1973 - No 54 - Page 3

Il marié à Marie Marguerite Pharisa, fille aînée de Léon Pharisa. Le samedi 5 mai 1973, la population d'Estavannens a assisté, dans un profond recueillement, à la sépulture de M. François Davet, décédé à l'âge de 85 ans.

Bien qu'habitant Genève, M. François Davet passait avec sa famille chaque été dans ce village dont son fils est bourgeois d'honneur. Homme d'un abord très simple et toujours emprunt d'une parfaite courtoisie, il fut comme le releva le révérend Père Bernard Jaquet, qui célébra la Sainte Messe, un excellent époux et un incomparable père et grand-père. Il savait prodiguer conseils et encouragements à tous ceux qui avaient recours à lui.

Les autorités communales et religieuses d'Estavannens étaient présentes ainsi que de nombreux amis, personnalités et délégations venus rendre un dernier hommage au défunt.

On notait parmi les gerbes celle du Crédit Suisse Genève, représenté par son Directeur M. Pierre de Boccard, celle de la Société Suisse de Secours Mutuels Helvetia, représenté par M. le Dr. Hans Suter, de l'Agence des Eaux-Vives et, aux couleurs genevoises de l'Association Genevoises des Bains de Mer, établissements et institutions auprès desquels le fils du défunt, M. André Davet est respectivement sous-directeur, membre du comité central, président et trésorier.

Enfin, délicate attention, MM. Lucien-A. Burnier et Gaston Court, de Genève, tinrent à rendre un hommage musical au défunt en interprétant, avec une rare maîtrise, deux pièces de Bach pour orgue et violon, alternativement avec les chants liturgiques exécutés par le choeur paroissial.

Condoléances...

12

Marcel Irénée Pharisa, ancien marchand de bétail, Estavannens

Né le 15.05.1893 et décédé le 14.02.1985, à l'âge de 91.8 ans

"La Gruyère" du samedi 16.02.1985 - No 20 - Page 2

Dans la nuit de mercredi à jeudi, à l'hôpital de Riaz où il était soigné depuis une quinzaine, s'est éteint M. Marcel Pharisa, ancien marchand de bétail, qui était dans sa 92^e année. D'une robustesse rare, il était devenu nonagénaire sans avoir jamais eu recours à la Faculté. C'est qu'il savait admirablement entretenir lui-même sa santé, en usant de diverses recettes héritées du passé. Au reste, M. Pharisa avait l'estime de ses concitoyens. De fort modeste condition au départ, il était parvenu à force de travail et de compétences à connaître pour lui et les siens une solide situation

Originaire et natif d'Estavannens le 15 mai 1893, fils de Léon, M. Marcel Pharisa avait été élevé dans une famille de sa parenté. Il connut la vie frugale du garçon de chalet et tout jeune, travailla durement. Mais sa débrouillardise et son humour se plaisait à conter ses aventures de nemrod (chasseur). Il était toujours resté très proche de la nature montagnarde.

M. Marcel Pharisa avait eu le malheur de perdre sa première femme, qui n'avait pas eu d'enfant. Puis il épousa Mlle Elisa Geinoz, alors institutrice au village, qui lui donna huit enfants. Deux moururent en bas âge et son fils aîné fut tué accidentellement à moto à l'âge de 22 ans. Ce drame laissa des marques profondes. Dans l'harmonie, le

couple lutta vaillamment pour que la famille soit le creuset de l'épanouissement de tous. Trois garçons et deux filles témoignèrent leur reconnaissance. Mariés, ils ont donné douze petits-enfants aux grands-parents qui trouvaient en leur compagnie des joies les plus intenses. Jusqu'à la fin, M. Pharisa trouva en son épouse l'amour et les soins les plus attentifs, comme auprès de toute la famille.

Condoléances...

13

Emile Joseph Pharisa, Estavannens

Décédé le 21.12.1990 - à 82.8 ans

Hier matin, à l'Hôpital de Riaz, est décédé M. Emile Pharisa d'Estavannens, âgé de 82 ans. Il y a cinq semaines, il avait été victime d'une attaque cérébrale. Un dernier hommage lui sera rendu lundi après-midi à l'église d'Estavannens, le village où il est né et où il a toujours vécu.

Cadet des sept enfants de Léon Pharisa, le défunt avait vu le jour le 11 mars 1908. Il accomplit un apprentissage de maçon, métier qu'il dut abandonner au bout de quelques années, pour des raisons santé. Il fut alors engagé à l'arsenal fédéral de Bulle, où il resta pendant trente ans, jusqu'à sa retraite.

Au début des années quarante, il avait uni sa destinée à celle de Cécile Thorin, qui lui donna une fille et décéda, malheureusement après quelques années de mariage. En 1956, M. Pharisa épousa Julia Philipona, de Vuippens. Le couple éleva deux enfants ainsi que, pendant sept ans, le petit-fils de M. Pharisa. Les époux chérissaient encore trois autres petits-enfants et deux arrière-petits-enfants.

Outre son activité au sein de l'Harmonie paroissiale et de la société de tir locale, M. Pharisa siégea durant trente-deux ans au Conseil communal d'Estavannens. Il tint également la fonction d'agent AVS pendant quarante ans. Des engagements qui ne l'empêchèrent pas, à ses heures de loisir, d'élever des abeilles, de pratiquer la chasse et la pêche, de se promener dans la nature en quête de champignons.

Dans le village où il cultivait de belles amitiés et ne se promenait jamais sans sa pipe. Le défunt laisse le souvenir d'un homme affable qui savait rendre service tout en restant discret. Il réservait à ses enfants un accueil chaleureux notamment à leurs retours de randonnées en montagne. Et avec son épouse, il se rendait chaque jour à la chapelle du Dah sur les hauts du village.

Condoléances...

14

Marie Elisabeth, cite Elisa Geinoz, Estavannens, veuve de Marcel Pharisa

Décédée le 19.12.1995 - à 88.3 ans

Elle incarnait véritablement l'image de la femme forte dont parle l'Evangile, Mme Elisa Pharisa qui s'est éteinte dans la nuit de mardi à mercredi, à l'hôpital de Riaz où elle aura passé ses huit derniers jours. Elle avait 88 ans et, en dépit de son déclin physique, une présence d'esprit qui aura impressionné quiconque la côtoyait, jusqu'à son dernier jour.

Troisième des six enfants de Constant et Catherine Geinoz-Pythoud, Elisa naquit à Neirivue le 11 septembre 1907. Son père avait un petit train de campagne et fonctionnait comme boursier communal. La vive intelligence d'Elisa lui valut, après ses classes primaires à Neirivue, de fréquenter l'Ecole normale de Ste-Ursule, à Fribourg. Institutrice, elle enseigna un an à Cugy (Broye), puis neuf ans à Estavannens où elle connut celui qui allait devenir son mari: Marcel Pharisa, marchand de bétail, veuf et de quatorze ans son aîné. L'ayant épousé à 30 ans, elle lui donna huit enfants dont deux moururent en bas âge. Un troisième, Nicolas, mourut dans un accident de la route à 22 ans, en 1961. Ce drame marqua particulièrement Mme Pharisa. Puis elle perdit son mari âgé de 92 ans, en 1985. Mais elle sut à chaque fois réagir avec l'énergie positive qui la caractérisait.

Car Mme Pharisa était d'abord un caractère affirmé, appuyé sur une vaste culture nourrie par une mémoire exceptionnelle. Elle n'était guère sortie d'Estavannens et pourtant, grande liseuse, elle se maintenait sur la crête de l'actualité du monde aussi bien que locale. Capable de dissenter de tout, elle alliait la bonté à la franche fermeté, suscitant chez les autres la même franchise qu'elle acceptait sans susceptibilité. Douze fois grand-mère, neuf fois arrière-grand-mère, elle savait devenir la confidente et témoignait de largeur d'esprit sans se montrer laxiste.

Vivant depuis 1990 dans la famille de son fils Bernard, Mme Pharisa tempérait sa forte présence par une disponibilité et une adaptabilité confondantes. L'un de ses grands plaisirs était de voir tout son monde familial autour d'elle, ainsi à la bénichon qui rassemblait deux bonnes douzaines de personnes, chacune pouvant dire: "chez nous". Chacun d'ailleurs la connaissait et la respectait à Estavannens et dans les villages d'alentour, et pouvait recourir à la mémoire encyclopédique qu'elle avait de gens et choses. Elle savait être aussi, en toute discrétion, une conseillère avisée, comme elle l'avait été pour ses enfants qu'elle avait entourés autant que motivés à se donner les meilleurs chances d'avenir. Chacune et chacun lui prouvait sa reconnaissance.

Condoléances...

15

Irène Céline Eugénie Caille, ménagère, Estavannens, épouse de Bernard Pharisa
Décédée le 03.04.2003 - à 63.7 ans

Irène Pharisa s'en est allée jeudi matin, après une douloureuse maladie supportée avec courage et sérénité. Elle cheminait dans sa 64^e année. Un ultime hommage lui sera rendu cet après-midi, en l'église d'Estavannens.

Irène est née le 1^{er} août 1939, à Estavannens. Unique fille de Marthe et Maurice Caille, elle était l'aînée de cinq garçons. Après avoir suivi sa scolarité dans son village et effectué l'école ménagère à Montagny-la-Ville, elle seconda ses parents dans l'exploitation du petit magasin du village.

En 1961, elle épousa Bernard Pharisa. De leur union naquirent cinq enfants, qui leur donnèrent à leur tour dix petits-enfants. En 1966, Irène obtint la patente de cafetier-restaurateur, qui permit au couple de reprendre l'auberge des Montagnards, à Estavannens. Ils l'exploitèrent durant sept années.

Par la suite, Irène mit toute son énergie à l'éducation de ses enfants, mais elle prit également soin de sa belle-mère, puis de son père. Durant toutes ces années, la porte de sa maison est toujours demeurée ouverte à ceux qui le souhaitaient. Fine cuisinière, Irène recevait en effet toujours de nombreux hôtes avec la chaleur humaine qui la caractérisait. Durant plus de vingt-cinq années, elle entretenait également les contacts au sein du chœur mixte du village.

Ceux qui la connaissaient garderont d'elle l'image d'une femme discrète, qui était toujours à l'écoute des autres. Le destin l'a emportée à l'aube d'une retraite qui lui aurait enfin permis de s'occuper davantage d'elle-même.

Condoléances...

16

Béat PHARISA, célibataire, forestier de l'Etat retraité, Villars-sous-Mont
Né le 08.11.1922 et décédé le 21.04.2004 - à 81.5 ans

Journal "La Gruyère" du samedi 24 avril 2004 - No 49 - Pages 16 et 17

Béat Pharisa s'est éteint mercredi au Home de l'Intyamon à Villars-sous-Mont. Il était âgé de 81 ans. Un dernier hommage lui est rendu aujourd'hui, en l'église de son village natal d'Estavannens.

Né le 8 novembre 1922 dans le foyer de Placide et Emélie Pharisa-Jaquet, Béat Pharisa était l'aîné d'une fratrie qui comptait deux garçons et autant de filles. Forestier à Estavannens, son père a également tenu le restaurant des Montagnards. Béat Pharisa n'avait que cinq ans lorsque son père est décédé.

Durant la saison estivale, il exerçait l'activité de fromager d'alpage dans la vallée du Motélon, la vallée de l'Evi et sur les Communs de Grandvillard. Le reste de l'année, il se consacrait à ses quelques têtes de bétail et bûcheronnait pour le compte de la commune d'Estavannens. En 1964, il est entré au service des forêts de l'Etat de Fribourg, avec la responsabilité des secteurs de Chésalles, des Combes et de Bouleyres. Il pratiqua ce métier jusqu'à sa retraite en 1987.

Resté célibataire, Béat Pharisa habita avec sa mère jusqu'en 1970, dans la maison qu'il avait construite vingt ans plus tôt avec son frère Gérard. A la mort de sa mère, il vint vivre dans la famille de son frère.

Béat Pharisa était un fin chasseur, doté d'un profond respect de la nature. Ce membre de la Diana arpenta les forêts gruériennes jusqu'à l'âge de 79 ans! Depuis sa retraite, il aimait développer ses talents artistiques, créant poyas et dessins animaliers. Médaillé Bene Merenti, il a très longtemps chanté dans les rangs du chœur mixte d'Estavannens. L'amicale 4/14 des anciens de la Mob était un autre cercle qu'il aimait fréquenter. Béat Pharisa avait par ailleurs été promu membre d'honneur des Armaillis de Haute-Gruyère. Béat Pharisa avait une personnalité plutôt solitaire, ce qui ne l'empêchait pas d'apprécier largement le contact de ses neveux. Ce vrai montagnard était un homme plutôt sensible, envers les beautés de la nature tout particulièrement. A la suite d'une dégradation de son état de santé, il a dû se résoudre à emménager au Home de l'Intyamon en octobre 2002. Il a été très durement affecté par le décès de sa sœur, au mois de février de cette année.

Condoléances...

Faire part de la famille. Messe de l'adieu le samedi 24.04.2004 à 14 heures, suivi de l'incinération; faire-part de l'Amicale IV/14 MOB 39-45 (camarade et ami); faire-part du chœur-mixte d'Estavannens "La Cécilienne" (membre d'honneur et médaillé Bene Merenti).

17.

Julia Angèle Philipona, veuve d'Emile Pharisa

née le 18.01.1916, à Granges et décédée à Villars-sous-Mont, le 9.02.2010, à l'âge de 94,1 ans

Journal "La Gruyère" du 11.02.2010

Julia Pharisa-Philipona est décédée subitement mardi matin, au home de Villars-sous-Mont, où elle vivait depuis près d'un an. Deux semaines plus tôt, elle avait dû être amputée d'une jambe, à l'Hôpital cantonal, à Fribourg. Elle venait de fêter ses 94 ans. Un dernier hommage lui sera rendu, jeudi après-midi, en l'église d'Estavannens.

Née le 18 janvier 1916, Julia était la huitième des 13 enfants d'Irénée et Catherine Philipona-Fragnière, agriculteurs à Granges. C'est dans ce village veveysan qu'elle fit toute sa scolarité. En 1936, lors de l'inauguration de l'école ménagère, à Attalens, elle suivit un cours ménager.

Restée à la ferme familiale, Julia contribua aux travaux des champs. Elle était par ailleurs fort appréciée pour ses services ménagers. Elle fut sollicitée par de nombreuses familles dans l'attente d'un heureux événement. Après la guerre, Julia s'engagea comme employée de maison dans une famille, à Vevey, où l'on put se louer de ses services et de ses compétences durant quatre ans.

En 1956, Julia épousa Emile Pharisa et s'installa avec lui à Estavannens. De cette union naquirent deux enfants: Frédéric et Laurette. Julia eut aussi à cœur d'élever Jacqueline, 14 ans, la fille que son mari, devenu veuf, eut avec sa première épouse.

La famille s'agrandit et Julia eut le bonheur de choyer quatre petits-enfants, y compris celui de Jacqueline, Stéphane, dont elle s'occupa jusqu'à l'âge de 7 ans. Et deux arrière-petits-enfants. Elle eut malheureusement le chagrin de perdre son mari, à Noël 1990. Et, quatre ans plus tard, son beau-fils, Gérard Barbey. Ces décès laissèrent un vide immense.

Ses loisirs, Julia les passait auprès de ses amies, pour une partie de cartes et, à l'occasion, un loto. Elle s'adonnait aussi au tricot, aux mots croisés et accordait un soin particulier à son jardin et à ses fleurs pour embellir la maison. Les retrouvailles, lors des fêtes de famille, étaient pour elle une source de joie.

En avril 2009, Julia dut se résoudre à quitter sa maison pour s'installer au Home de l'Intyamon, à Villars-sous-Mont. Elle y retrouva une famille et toute une palette d'activités. Elle qui n'avait jamais dansé de sa: vie participa même à un thé dansant.

Julia Pharisa laisse le souvenir d'une femme discrète, optimiste et très pieuse, une battante pleine d'humour et dotée d'un grand sens de la répartie.

Condoléances...

[Faire-part de la famille](#)

18.

Gérard Léon Pharisa, anc. bûcheron, à Estavannens, époux de Mady, née Brodard

né le 20.09.1925, à Estavannens et décédé à Châtel-St-Denis, le 16.11.2010, à l'âge de 85,2 ans

Journal "La Gruyère" du 18.11.2010

Gérard Pharisa s'est éteint dans la nuit de mardi à mercredi, à l'âge de 85 ans. Un dernier hommage lui est rendu ce samedi matin, en l'église d'Estavannens.

Gérard vit le jour le 20 septembre 1925, dans le foyer d'Emélie et Placide Pharisa-Jaquet, à Estavannens. Troisième de la fratrie, il grandit entouré de son frère et de ses deux sœurs. Son père était forestier, tandis que sa maman tenait le café des Montagnards. Son papa décéda alors que Gérard n'était âgé que de deux ans.

Gérard Pharisa effectua toute sa scolarité dans son village natal. Il exerça pendant quarante-deux ans la profession de forestier bûcheron au Service des forêts de l'Etat de Fribourg, où il fut nommé chef d'équipe. Il passait son temps dans les forêts de Bouleyres, ou encore des Combes.

Gérard Pharisa trouva en la personne de Madeleine Brodard, de La Roche, la femme qui l'accompagna toute sa vie. Le couple se maria en juillet 1955 et eut la joie de voir la famille s'agrandir avec l'arrivée de quatre enfants: Michel, Francis, Bernard et Nicole. Au fil des ans, la naissance de huit petits-enfants et de cinq arrière-petits-enfants furent autant de rayons de soleil dans la vie de Gérard Pharisa. Les réunions de famille étaient des moments privilégiés dont il ne pouvait se passer.

Engagé dans son village, il fit partie de nombreuses sociétés: la musique, le chant, le tir. Il fut également capitaine des pompiers durant de longues années. Pendant deux législatures, Gérard Pharisa exerça la fonction de conseiller communal. Depuis sa retraite, il appréciait les balades en forêt et la cueillette des champignons. Il ne manquait pas une occasion de promener le chien de sa fille, devenu son copain. Il conserva un lien particulier avec son frère Béat. Très soudés, les deux frères vécurent toute leur vie en voisins dans la même maison et travaillèrent ensemble dans les forêts.

De nature discrète, Gérard Pharisa laisse le souvenir d'un homme profondément gentil qui ne supportait pas de voir les autres souffrir.

Il y a huit ans, il fut gravement atteint dans sa santé. Il lutta avec courage et s'était bien remis, mais il eut une rechute il y a quelques mois.

Faire-part de la famille; de la sté de tir "Bas-Intyamou" (membre d'honneur); de la sté de tir d'Albeuve (papa de Michel, membre d'honneur); de la sté de musique d'Estavannens (membre d'honneur); de l'association fribourgeoise des gardes-faune (papa de Miche, membre); de Castella et Gremaud cuisines (papa de Nicole, estimée collaboratrice); de la direction de l'agriculture, des forêts et de la faune (papa de Michel, membre). Présence des drapeaux des sociétés de tir et de musique.

A la fin de la messe d'enterrement, son petit-fils François lui adressa un vibrant hommage, dont voici le texte intégral :

"Bien sûr qu'on est triste, aujourd'hui !"

"Mais on est aussi heureux, de t'adresser ce petit mot, cher Papa, cher Grand-Papa. Quelle chance on a eu de t'avoir rencontré, de t'avoir connu, et d'avoir parcouru des grands bouts de notre vie en te donnant la main ! Fiers, comme tous les enfants et les petits enfants, de marcher avec toi dans les forêts, sur les sentiers des bêtes, dans la montagne, jusqu'au bout du monde, avec ce sentiment de sécurité et de confiance heureuse. Tu étais le forestier-bûcheron, l'homme des bois. Tu étais comme tes arbres, grand et fort, doux et paisible. Et tu nous as tout montré, sans discours, sans sermon. Juste un geste, un clin d'oeil, pour nous aider à voir, à entendre, à sentir, les merveilles de la vie, les merveilles de la Terre".

"Avec toi, on a découvert ton petit village, Estavannens, qui a bâti ses belles maisons et ses grandes fermes à l'abri de la Grosse Joux, juste en dessous du Paradis. Avec toi, on a écouté la cloche de son église sonner l'Angélus, les mamans qui appellent, les cris des enfants qui ne veulent pas rentrer, les voix graves des hommes. Avec toi, on a découvert les étables chaudes, les souffles des vaches, l'odeur du lait, les raies lumineuses de poussières dans les immenses granges, et le chat dormant dans le foin qui sent le thé. Et les jardins, bien soignés derrière les maisons, le pelage luisant d'un cheval dans le verger, le chant du coq et les deux corneilles immobiles qui veillaient sur le toit de l'école".

"Puis tu nous as entraînés dans tes forêts, sous les arbres. Tu nous as montré les grands cailloux moussus, les écorces garnis de lichens, le troglodyte mignon et la martre des sapins. On t'a suivi jusqu'à la pépinière, dans une clairière ensoleillée, nichée au cœur de la forêt de Chésalles. La cabane de petits nains sentait bon le vieux bois, la cendre et les macarons. Dans un coin, à l'ombre, il y avait un énorme coffre à trésor où brillaient les grandes haches, les coins et les serpettes. Contre les parois, pendaient les chaînes, les charpis et les longues scies dentelées. On découvrait avec méfiance, les premières tronçonneuses. Tu nous as montré le bassin de fer, derrière la cabane, qui chauffait son eau au soleil, les abeilles qui venaient y boire. Tu nous as montré les nids d'oiseaux dans la haie de foyard et les forestiers alignés, à genoux devant les plates-bandes, qui plantaient les semis dans la terre tiède. On savait les chevreuils pas loin, couchés, endormis, ruminant dans la paix".

"Et la forêt des Combes... Il fallait grimper à la Côte, passer la crête de Tête Noire et plonger dans le revers frais, de l'autre côté. On écoutait le doux chant du bouvreuil, on riait aux colères d'un geai ou d'un écureuil surpris. Des petits sapins poussaient sur le toit vermoulu de la cabane et au-dessus, les dentelles des rochers brillaient au soleil. Avec toi, on a aimé ces étés dans la forêt à entendre les insectes bourdonner dans les arbres, à regarder la danse des moucherons dans la lumière dorée, à construire des petites huttes de mousse près du ruisseau. Avec toi et l'oncle Béat, on a aimé le grand chamois sous les rochers du Miroir, le ruisseau gonflé d'eau printanière, les folies de couleurs sur les forêts d'automne et le silence de la neige. Avec toi, on a aimé ces rentrées tardives, dans la nuit, le levé de lune sur la Fayère, et cette petite peur d'enfant, au fond de notre ventre, qui nous faisait serrer ta main un peu plus fort".

"Cher Papa, cher Grand-Papa, comme tes arbres, tu nous as beaucoup aimé et respecté. Merci pour tout, pour les fêtes, les Saint-Nicolas, les Noëls. Merci pour ton travail qui nous a apporté le pain sur la table, l'abri dans notre maison et la paix de nos nuits. Tu peux partir tranquille. Tu peux partir dans la joie. Bonne route jusqu'au ciel".

"Quand tu arriveras là-haut, les anges te demanderont : « Gérard, quel est ce merveilleux parfum que vous portez sur vos habits ? » Tu leur répondras : "C'est l'odeur de la forêt..."

L'auteur de ce merveilleux texte est Jacques Rime, grand ami de Gérard et de Michel, d'après les indications et les souvenirs rapportés par les enfants et les petits-enfants de Gérard

19.

Stéphane Pharisa, employé Nesté, à Estavannens, époux de Joëlle, née Moullet

né le 14.02.1962, à Estavannens et décédé à Châtel-St-Denis, le 27.01.2011, à l'âge de 49,0 ans
Journal "La Gruyère" du 29.01.2011

Stéphane Pharisa s'est éteint jeudi matin, dans sa 49^e année. Un dernier hommage lui est rendu ce samedi en l'église d'Estavannens.

Fils unique de Jacqueline, Stéphane Pharisa est né le 14 février 1962. Il passa son enfance à Estavannens, puis déménagea à Bulle en 1971, où il effectua sa scolarité.

A l'âge de 14 ans, on lui diagnostiqua un cancer des os. La maladie l'empêcha de réaliser son rêve de devenir cuisinier. En 1978, Stéphane entra à la fabrique Nestlé à Broc où il rencontra celle qui allait devenir sa femme, Joëlle Moullet. Ils se marièrent le 19 décembre 1986.

Le mal reprit en mai 1987 et Stéphane dut alors être amputé d'une jambe. Doté d'une volonté à toute épreuve, il entreprit avec succès une reconversion dans le domaine de l'informatique et fut transféré auprès de Nestlé Suisse à Vevey. Cette année 1987, Stéphane eut également le bonheur de fonder une famille avec la naissance de Lucie, suivie, en 1990, de celle de Sébastien.

Stéphane put néanmoins s'adonner à ses passions: la pêche, puis la chasse. Il aimait se retrouver dans la nature avec ses amis chasseurs et accompagnants, plus particulièrement dans la cabane des Rosys sur les hauts d'Estavannens. Stéphane siégea au comité cantonal de la Diana, en tant que secrétaire. Il faisait également partie de l'amicale des Rosys, dont il était le cuisinier hors pair: son bouilli était des plus fameux. Pour ses 30 ans, il était parti en compagnie de son beau-frère Pascal chasser l'ours au Canada.

En 2002, Stéphane retourna habiter à Estavannens. Il s'investit pour la collectivité en occupant la fonction de conseiller communal à Estavannens, puis Bas-Intyamou pendant deux législatures. Son mandat devait s'achever au mois de mars. Toujours prêt à rendre service, il aimait le contact avec les gens.

Depuis quelques années, Stéphane faisait partie de la Fraternité des malades de l'Intyamou où il assumait la fonction de secrétaire. Lui qui a tant souffert de la maladie se montrait toujours disponible et à l'écoute des autres. Excellent cuisinier, curieux de tester des nouveautés, Stéphane préparait volontiers des repas pour sa famille et ses amis.

Sa petite famille était sa fierté. Stéphane a toujours cherché à lui épargner les tracas de sa maladie, à la protéger et à lui donner le meilleur de lui-même.

La maladie l'a accompagné sa vie durant, avec quelques moments de répit. En juin 2009 pourtant, il dut renoncer à travailler. Depuis quelques mois, il se savait condamné. Stéphane fit face à la situation, comme toujours. Il put compter sur le soutien de toute sa famille, en particulier celui de sa maman, de ses enfants et de son épouse. C'est grâce à sa femme Joëlle qu'il put passer les derniers mois de sa vie à la maison. Stéphane lui en était infiniment reconnaissant.

Malgré tout, le samedi 22 janvier, il voulut se rendre à l'hôpital de Châtel-St-Denis, où il s'est éteint quelques jours plus tard.

Condoléances.

Faire-part de la famille; du conseil communal de Bas-Intyamou (conseiller en charge); de la Direction et du personnel de Nestlé Suisse SA (dévoué collaborateur); de la Direction et des résidents du Home de l'Intyamou (membre du comité de direction); de la jeunesse d'Estavannens (papa de Lucie et de Sébastien); du conseil communal de Marsens (beau-frère de Charles Philipona, syndic); du cercle scolaire GEVE (membre actif); d'Assistauto SA (papa de Sébastien, collaborateur); de la nurserie "A Petits Pas" (membre du comité et papa de Lucie, collaboratrice); de la sté de Tir d'Echarlens (papa de Sébastien, membre). Présence du drapeau de la Diana et de la sté de tir d'Echarlens.

20.

Romain Sudan, retraité Ingersoll Rand, Bulle, époux de Gabrielle, née Pharisa

né le 9.08.1942, à Echarlens et décédé à l'hôpital cantonal, le 10.01.2013, à l'âge de 71 ans

Journal "La Gruyère" du 12.01.2013

La famille et les proches de Romain Sudan seront réunis lundi après-midi en l'église de La Tour-de-Trême pour lui rendre un ultime hommage. Il s'est endormi jeudi, à l'hôpital de Fribourg, après une courte et pénible maladie, alors qu'il cheminait dans sa 71^e année.

Aîné des trois enfants de Joseph et Emma Sudan, Romain a vu le jour le 9 août 1942, à Echarlens. Alors qu'il était âgé de huit ans, la famille s'installa à La Tour-de-Trême, où son père, instituteur, avait été nommé. Romain y poursuivit sa scolarité, avant de fréquenter l'école secondaire et le collège. Employé de commerce, il resta ensuite trente-deux ans fidèle à une entreprise internationale, Ingersoll Rand, à Fribourg.

En juin 1972, Romain Sudan épousa Gabrielle Pharisa. Avec leurs deux filles, ils vécurent à Enney jusqu'à ce que Romain prenne sa retraite, en 2002. Le couple s'installa alors à Bulle. Deux petits-enfants vinrent agrandir le cercle familial, une fille et un garçon. Pour Romain, ils furent un rayon de soleil. Il les chérissait plus que tout et leur apprenait quantité de choses sur la nature et les animaux.

Romain Sudan nourrissait en effet une passion pour ce domaine, pour les fleurs, les plantes rocailleuses et tout ce qui concernait l'environnement. Il a aussi profité de sa retraite pour faire fructifier son don pour le dessin,

représentant volontiers paysages et animaux. Durant son temps libre, il a pratiqué la musique (trompette et cornet) dans différentes sociétés. Il a aussi longtemps joué au foot, à La Tour-de-Trême.

Romain Sudan laissera le souvenir d'un homme plein de patience, dévoué, calme et optimiste. Il faisait partie de ceux qui font toujours passer les autres avant leur propre personne. Surpris par une maladie aussi soudaine que terrible, il a fait face avec courage, sans se plaindre.

Condoléances...

21.

Bernard Pharisa, fils de Marcel, marchand de bétail, Estavannens

né le 7.12.1940, à Estavannens et décédé à l'hôpital de Riaz, le 5.08.2013, à l'âge de 73 ans
Journal "La Gruyère" du 08.08.2013

Ce vendredi matin, la famille et les amis de Bernard Pharisa se réuniront en l'église d'Estavannens pour lui rendre un ultime hommage. Il s'est éteint lundi soir, à l'hôpital de Riaz, où il avait été admis il y a une dizaine de jours. Il cheminait dans sa 73e année. Troisième des huit enfants de Marcel et Elisa Pharisa, Bernard a vu le jour le 7 décembre 1940. Après sa scolarité effectuée à Estavannens, son village de toujours, il eut la chance de suivre l'Ecole secondaire de Bulle, un privilège rare à l'époque. Il passa ensuite une année à Einsiedeln pour apprendre l'allemand.

Dès son plus jeune âge, Bernard Pharisa se prit de passion pour le commerce de bétail. Sans doute est-elle née alors qu'il aidait son père à charger les veaux dans le train à Montbovon pour le marché de Bulle. Plus tard, il en fit son métier: après avoir bûcheronné durant deux hivers, il travailla dans le commerce de bétail, cinquante ans durant.

Dans ce milieu, Bernard connaissait tout le monde et tout le monde le connaissait. Sa maîtrise du suisse allemand et du patois lui permit de nouer de précieux contacts, du Pays-d'Enhaut à la Singine. Il était d'une époque où rien ne valait la parole donnée, où une poignée de main faisait office de contrat signé.

En novembre 1961, Bernard Pharisa prit pour épouse Irène Caille, également d'Estavannens. De cette union sont nés cinq enfants. Plus tard, 14 petits-enfants vinrent agrandir le cercle familial. Bernard et Irène Pharisa ont également tenu, de 1966 à 1973, l'Auberge des Montagnards, à Estavannens. Homme imposant, au caractère bien trempé, Bernard Pharisa avait aussi un grand cœur et savait faire preuve de générosité. Il était fier d'avoir pu remettre son exploitation à deux de ses fils.

En 2003, Bernard connut la douleur de perdre son épouse. Très affecté par ce départ, il ne fut plus jamais tout à fait le même. Il trouva toutefois du réconfort auprès de son amie Yvette Barras. Atteint dans sa santé depuis quelques années, il dut être hospitalisé il y a dix jours, à la suite d'une attaque cérébrale.

Faire-part de la famille; des sociétés agricoles d'Estavannens (ancien membre et papa de Jacques et de Philippe, membres); des contemporains de 1967-68 et 69 (papa de Philippe et de Jacques, membres); de l'amicale des contemporains de 1939 et 1940 (membre); du ski-club "L'aiglon" d'Enney (papa de Nicolas, beau-papa de Fabienne, grand-papa de Lionel et Julien, membres actifs); du conseil communal de Châtel-sur-Montsalvens (père de Jacques, estimé et dévoué employé communal; du conseil communal du Pâquier (beau-père de Fabienne, dévouée secrétaire communale); de l'Harmonie paroissiale d'Estavannens (membre passif et papa de Philippe, membre actif); du ski-club "Bourgo" d'Estavannens. Le drapeau de la société de musique a rendu les honneurs.

Dans son homélie, le curé Claude Deschenaux a rendu un vibrant hommage à Bernard, relevant avec humour que Bernard devait être très étonné de se retrouver tout devant l'assistance, lui qui avait l'habitude de se placer au dernier banc ou caché derrière l'orgue sur la tribune.

Le président de l'association des marchands de bétail de la Gruyère-Veveyse a lui aussi rendu hommage au défunt en clôturant par ces mots : "Tu as eu bien raison, Bernard, de passer parmi nous..."

Son beau-fils, Paul de Belay, d'origine américaine, époux de Josy a commenté sa première rencontre avec Bernard. Josiane lui avait dit que son papa était un homme à la stature imposante et qu'il était très sévère. Redoutant ce premier contact, il était assis au bout de la grande table familiale. On attendait Bernard, toujours en retard, qui devait prendre place à l'autre extrémité de la table. Sitôt arrivé, il dit à sa fille : "Alors Josy, tu t'es enfin décidée à nous présenter ton cow-boy !" Invité à prendre place à côté de lui, Paul fut ravi, heureux de s'en être tiré "à si bon compte"... Cette rencontre, pleine de chaleur humaine, fut déterminante dans sa vie.

22.

Denise Pharisa, veuve de Louis Jaquet, Estavannens

née le 12.10.1926, à Estavannens et décédée le 14.08.2013, à l'âge de 87 ans
Journal "La Gruyère" du 17.08.2013

Entourée des siens, Denise Jaquet-Pharisa, s'est éteinte mercredi à l'Hôpital de Riaz, où elle séjournait depuis une semaine. Elle était dans sa 87e année. Un dernier hommage lui sera rendu ce samedi en l'église d'Estavannens.

Née le 12 octobre 1926, Denise était la fille cadette de Placide et Emélie Pharisa-Jaquet. Avec sa sœur Lisette et ses deux frères Béat et Gérard, elle grandit à Estavannens. Tandis que sa maman tenait le Café des Montagnards, son père était forestier. Elle n'eut pas le bonheur de le connaître puisqu'il décéda à l'âge de 36 ans, alors qu'elle n'avait qu'une année.

Denise effectua sa scolarité dans son village natal. Très tôt, elle aida sa maman dans les travaux quotidiens. Elle travailla ensuite chez ses oncles où elle s'occupait des tâches ménagères et des travaux aux champs. Le tricot professionnel occupa également une grande partie de son temps.

En 1951, Denise unit sa destinée à Louis Jaquet, d'Estavannens. La famille s'agrandit avec l'arrivée de cinq enfants: Marie-Rose, Germain, Yves, Jean-Daniel et Christian. Puis de neuf petits-enfants et de dix arrière-petits-enfants. Ensemble, le couple s'engagea dans la construction de sa maison, dans laquelle il aménagea une épicerie. Une activité menée de front avec leur exploitation agricole.

Commerçante dévouée, Denise sut, avec l'aide de sa famille, en faire un magasin dynamique, attrayant et fort apprécié de sa clientèle villageoise. Elle ne manqua pas non plus de tenir à merveille son rôle de ménagère et de cuisinière, sachant apprêter avec talent les mets du terroir, concoctés avec les produits de son jardin potager.

Atteinte de diabète, Denise affronta la maladie sans plainte ni révolte et trouva réconfort auprès de son époux attentif et de ses enfants bienveillants. En 2006, Denise et son mari Louis rejoignirent le Foyer St-Germain, à Gruyères. Ils y trouvèrent accueil, compétence et gentillesse. Une année plus tard, elle eut la douleur de perdre son compagnon de vie.

De caractère discret, mais laissant transparaître ses joies par ses rires si communicatifs, Denise a su profiter des réunions familiales qu'elle affectionnait particulièrement. Ses proches garderont d'elle le souvenir intarissable d'une maman et grand-maman exemplaire, forte et généreuse.

Faire-part de la famille; d'Aloïs, Paul et Dominique Pharisa (maman de Christian, agriculteur associé); des sociétés agricoles d'Estavannens (maman de Christian, membre); du ski-club (parente de plusieurs membres); du personnel de la buvette "Chez Boudji" (maman d'Yves, belle-maman de d'Alexandra et grand-maman de Sabrina). Lors des funérailles, Raphaël a rendu hommage à sa grand-mère en chantant "Le baiser de ma mère" de même que Jacques Pugin, en son nom et au nom de Marie-Rose, par des paroles élogieuses, pleines de tendresse.

23.

Madeleine Pharisa, née Brodard, dite Madie, veuve de Gérard

Née le 30 janvier 1933 et décédée le 12 février 2019, à l'âge de 86 ans.

Entourée de l'amour des siens, Madeleine Pharisa s'est éteinte le 12 février au Home de l'Intyamon. Elle avait 86 ans. Un dernier hommage lui sera rendu demain après-midi, en l'église d'Estavannens.

Madeleine Pharisa, que ses proches appelaient affectueusement Madie, est née le 30 janvier 1933, dans le foyer d'Anna et Auguste Brodard-Scherly, à La Roche. Village dans lequel elle passa son enfance et sa jeunesse, entourée de ses quatre sœurs.

L'école obligatoire terminée, elle travailla comme sommelière dans plusieurs établissements de la région, notamment à Villars-sous-Mont, à Neirivue et à Estavannens, où elle rencontra pour la première fois Gérard Pharisa, son futur époux. Ils se marièrent le 9 juillet 1955, à Bourguillon, et fondèrent une famille heureuse, avec quatre enfants, Michel, Francis, Bernard et Nicole. Par la suite, huit petits-enfants et douze arrière-petits-enfants vinrent agrandir la famille, pour la plus grande joie de Madeleine.

Soucieuse du bien-être de ses proches et excellente cuisinière, elle aimait plus que tout réunir toute la famille chez elle à Estavannens, dans la maison que Gérard et son frère Béat avaient construite. Tout le monde se retrouvait pour fêter Noël ou pour déguster le repas de bûche. Son jardin et ses fleurs, toujours bien entretenus, faisaient sa fierté. Elle apportait aussi un soin tout particulier pour tricoter des vêtements à ses enfants, petits-enfants et arrière-petits enfants.

En 2010, après cinquante-cinq ans de mariage, Madeleine connut le chagrin de perdre son époux, avec qui elle formait un couple fusionnel. Elle lutta courageusement, mais ses forces déclinaient. En 2012, elle dut se résoudre à quitter sa maison et son village qu'elle aimait tant. Elle s'installa au Home de l'Intyamon, où elle passa ses dernières années et où elle put compter sur le soutien des siens, en particulier celui de sa fille Nicole et sur la présence chaleureuse et bienveillante du personnel soignant.

Les articles nécrologiques
sont tirés du journal





Romain Sudan



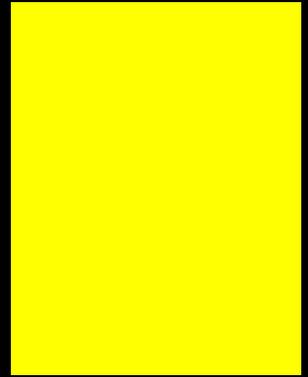
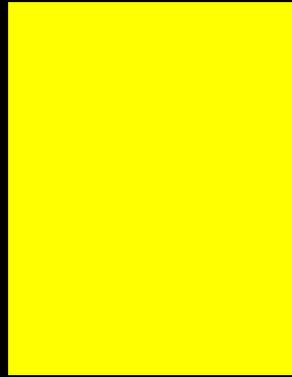
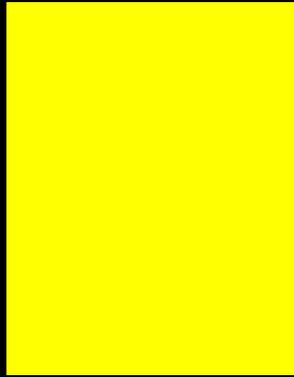
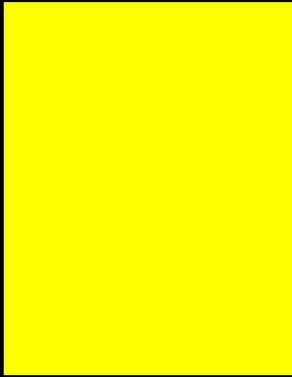
Bernard Pharisa



Denise Jaquet-Pharisa



Madie Pharisa-Brodard



xyz

24.

M

Née le....